

Biotechnologie : BASF séduit par les « plantes à traire »

LORRAINE

Un partenariat avec la start-up lorraine Plant Advanced Technologies a été signé.

La société produit des principes actifs naturels récupérés sur les racines de plantes.

Pascal Ambrosi

— Correspondant à Nancy

A l'intérieur de serres très surveillées, installées à Laronxe (Meurthe-et-Moselle), la société Plant Advanced Technologies (PAT) cultive des plantes dont les biomolécules contenues dans les racines seront extraites pour être utilisées dans les secteurs de la pharmacie ou de la cosmétique. « Nous stimulons, de 30 à 100 fois, selon les variétés, la production de métabolites des végétaux. Nous sommes parvenus, sans faire souffrir la plante, à industrialiser cette production dont la collecte en milieu naturel est difficile », explique le professeur Jean-Paul Fèvre, président-directeur général



PAT emploie une quarantaine de salariés à Laronxe (photo) et dans son laboratoire de Vandœuvre-lès-Nancy.

Photo Jean-Cristophe Verhaegen/AFP

de PAT, acronyme qui peut également signifier « plantes à traire ».

Procédés protégés

Si les molécules naturelles ne peuvent faire l'objet de brevet, les procédés de stimulation et d'extraction, développé depuis 2005 par Jean-Paul Fèvre avec deux chercheurs de l'INPL (Institut national polytechnique de Lorraine), eux, sont protégés. Ils ont retenu l'attention du leader

allemand de la chimie, BASF, qui a conclu un partenariat avec la start-up meurthe-et-mosellane visant à identifier, développer et produire de nouveaux principes actifs issus des végétaux dans les domaines de la cosmétiques et des biopesticides.

Les équipes de BASF testeront et valideront ces principes actifs avant de les commercialiser au niveau mondial. PAT a déjà conçu, il y a

deux ans, une molécule pour Chanel. Elle est tirée d'une plante d'Amérique du Sud, baptisée « Edulyls », et dont les biomolécules extraites sont la base d'un soin anti-âge.

Anti-Alzheimer

La société vient également de signer un contrat avec une firme pharmaceutique française pour des molécules anti-inflammatoires, anti-Alzheimer et anticancéreuses. En général, la production atteint entre 1 et 4 grammes par mètre carré et par an.

Le partenariat est conclu dans le cadre du consortium BioProLor, soutenu par le conseil régional, dans lequel le groupe allemand est déjà engagé depuis 2010 au travers de ses entités BASF France et BASF Agricultural Products, dédiées particulièrement au développement des biopesticides.

PAT emploie une quarantaine de salariés à Laronxe et dans son laboratoire de Vandœuvre-lès-Nancy. La société réalise un chiffre d'affaires de 1,8 million d'euros. Elle a levé 9 millions d'euros lors de son introduction au marché libre en 2009 et son arrivée sur Euronext lui a rapporté 7 millions supplémentaires en avril dernier. ■